Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1985)
Heft: 769

Artikel: Capital : l'arroseuse arrosée
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1017588

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

IL Y A 75 ANS

Les tambours et les vers

En 1909, l'Imprimerie Fritz Ruedi, Maupas 7, à Lausanne, publie une deuxième édition d'une brochure intitulée «Les Chants du Peuple». Nous y trouvons ce texte de l'avocat Paul Panchaud, un des premiers députés socialistes au Grand Conseil vaudois (élu en 1893). La discussion sur la suppression de l'armée (DP 765) se poursuivait. Avis aux lanceurs d'initiatives!

PLUS DE TAMBOURS

Paroles de Paul Panchaud
Air: Roulez tambours!

I

Plus de tambours, puisque plus de frontières,
A tous le Rhin, puisque plus de combats.
Tambours, crevez vos peaux, loques guerrières,
Plus n'est besoin de jouer aux soldats.
C'est le cœur seul qui fait les braves.
Le monde libre aux premiers jours,
Eut des héros et point d'esclaves,
Et sans tambours. (bis)

II

Plus de drapeaux qu'on disait héroïques,
Plus de faux Tell et non plus de faux noms,
Liberté sainte et saintes Républiques,
Pour vous nos voix ont trouvé de grands sons.
Que rouge soit notre bannière,
Sous elle tous sont des héros.
Faisons encore mieux que nos pères:
Rouges drapeaux. (bis)

III

Nous te chantons et notre âme est ravie,
Humanité, c'est là qu'est le bonheur;
C'est toi qui, seule, à tous donne la vie,
Du pain pour tous, à chacun son honneur.
Alors, alors, rive inconnue,
Dont nous verrons les bords chéris,
Nous te dirons la bienvenue,
Heureux pays. (bis)

CAPITAL

L'arroseuse arrosée

Comme l'a voulu l'inventeur du «capital à but social» Gottlieb Duttweiler, la Migros se pose volontiers comme la grande défenderesse de la libre-concurrence et l'ennemie n° 1 des ententes en tous genres. Or la voilà accusée de se livrer aux plus basses pratiques cartellaires, par filiales interposées mais quand même. En rachetant récemment la société d'armement Neptun SA, la Migros s'est acquis une part supplémentaire, voisine de 50% désormais, du transport des céréales par le Rhin. Du coup, la Migros se retrouve leader du cartel qui fixe les conditions et les prix sur un marché très spécial, dont les mœurs peu libérales avaient attiré l'attention de la Commission fédérale des cartels en 1977. A cette époque, M. Biel, directeur de la Migros et conseiller national de l'Alliance des Indépendants, faisait déjà partie de cette commission. Puisqu'il n'a pas vu venir, la Migros n'a plus qu'à prendre un bon avocat.

VERDURE

Rêve et réalité

En février 1983, les citoyens de la ville de Zurich, à la surprise générale, acceptent une initiative de l'Action nationale qui exige le transfert en zone verte de tous les terrains constructibles aux mains des collectivités publiques (commune, canton, Confédération).
La Municipalité se met au travail. Inventaire fait, on constate que 308 hectares de terrain sont touchés par l'initiative. La commune devrait verser 800 millions de dédommagement au canton et à la Confédération et perdrait un milliard de francs sur la valeur de ses propres terrains.
Le 11 mars 1985, le souverain zurichois refuse le plan de zone qui concrétise sa décision de 1983. L'écologie rêvée peut faire illusion quelque temps. L'écologie appliquée, elle, ne fait pas l'économie d'une analyse serrée de tous les aspects de la réalité qu'elle désire préserver ou changer.

TUYAU

Ce très cher gaz

En septante ans, de 1912 à 1982, on a fait 33 forages dans l'Entlebuch, dont 24 depuis 1960 par la société Swisspetrol. Au lieu de l'or noir cherché, on a finalement trouvé du gaz naturel, désormais exploité, mais au ralenti, pour que le gisement dure au moins cinq ans; les ventes de gaz devraient rapporter dans les trente millions par année.
Titres de la presse du 3 avril, annonçant l'événement:
24 Heures, sur cinq colonnes à la trois: «Le robinet s'ouvre aujourd'hui dans l'Entlebuch — Le premier gaz suisse.»
Tages-Anzeiger, sur quatre colonnes à la sept: «Pour la première fois, du gaz naturel extrait du sol suisse — Swisspetrol a engouffré 250 millions de francs pour en ressortir une trentaine» (trad. DP).
Toute la différence entre l'anecdote et l'information.

PROGRÈS

Où il y a le gène...

Première dans un institut de recherche de Ciba-Geigy. Un gène étranger a pu être implanté directement dans un végétal. Ainsi, des propriétés pourront être ajoutées de l'extérieur et transmises à une nouvelle génération de plantes.
Selon les chercheurs bâlois, la découverte pourrait déboucher sur un traitement efficace des arbres et améliorer la santé de la forêt helvétique. Soigner les effets avant les causes.
Reste à découvrir le gène qui armera les poumons de la nouvelle génération humaine contre la toxicité de l'air; et catalyseurs, limitations de vitesse et politique des transports différente pourront être rangés au musée des inutilités. On n'arrête pas le progrès.